

CHALEUR HUMAINE

de
Stéphane
Gladyszewski



DURÉE approx. 8 minutes
PREMIÈRE novembre 2011 | Gentlemen's Kingdom Lounge / Projet Danse à 10, Montréal (Canada)
VIDÉO PROMO <https://vimeo.com/88892200> | mot de passe : ch4l3ur



© Stéphane Gladyszewski, avec E. Furey, E. Proulx

INTENTION ARTISTIQUE

Deux corps nus, une caméra thermique, un projecteur vidéo, des casques d'écoute et quelques secrètes manipulations. Voilà comment Stéphane Gladyszewski nous attrape par les sens et nous conduit au creux de l'alcôve. Chaleur humaine. Ambiance torride. Le souffle du désir se matérialise en ondes colorées le long d'une cuisse. Les caresses dessinent le chemin du plaisir sur un ventre, la courbe d'une hanche. Le mouvement des danseurs se perd dans les images projetées de leurs propres ébats et des fantômes qui les habitent. Et l'on succombe avec eux aux vertiges de l'amour. Minutes intenses de féerie sensuelle.

DÉTAIL SUR LE PROJET:

Le système de projection vidéo thermique qui vient utilisé pour Chaleur Humaine fut initialement conçu pour la création du projet chorégraphique Corps noir (2008). Ce système utilise une caméra infrarouge thermique couplé à un projecteur vidéo et un système optique. Les images thermiques captées par la caméra sont re-projetées en direct sur ces mêmes corps ou objets. Ainsi il devient possible au spectateur d'observer un phénomène invisible à l'oeil nu, soit la révélation des changements thermiques qui s'opèrent à la surface des corps. L'image projetée sur les corps forme une peau de lumière dont chaque couleur se réfère à une zone thermique précise.

Chaleur humaine est présentée devant un nombre de spectateurs restreints (10 à 16 personnes) qui ont chacun un casque d'écoute. La production est présentée en boucle par bloc de 2 ou 3 heures consécutives. La durée de chaque bloc horaire et le nombre de blocs à présenter devant public sont à déterminer avec le diffuseur.

Contact: com@danielleveilledanse.org | (+1) 514 504-8715 | www.danielleveilledanse.org | www.stephaneg.com

Stéphane Gladyszewski bénéficie d'un soutien administratif et au développement de Daniel Léveillé Danse dans le cadre de son programme de parrainage.

CRÉDITS

Conception vidéo, chorégraphie	Stéphane Gladyszewski
Danseurs à la création	Emmanuel Proulx, Ellen Furey
Danseurs à la reprise	Emmanuel Proulx, Élise Bergeron
Assistance à la réalisation	Anne Guillaume
Projectionnistes	Anne Guillaume (à la création), Justine Ricard
Conception sonore	Eric Forget

Production Stéphane Gladyszewski et Daniel Léveillé Danse

Avec le soutien de La deuxième porte à gauche, l'Agora de la Danse, Conseil des arts et des lettres du Québec, Conseil des arts du Canada.

Stéphane Gladyszewski bénéficie du soutien administratif de la compagnie Daniel Léveillé Danse (Montréal, Canada) dans le cadre de son programme de parrainage d'aide à la production et à la diffusion.

ÉCHOS DE LA PRESSE

« Le chorégraphe frôle le génie avec sa proposition parfaitement pornographique, onirique, excitante, magique, émouvante [...] ce gars-là fait actuellement ce qu'il y a de mieux dans l'alliage corps, arts et technologie. »

– *Le Devoir, Montréal*

« C'est troublant, démoniaque, émouvant, onirique et fascinant. Et ça prouve qu'une proposition et un propos, s'ils sont cohérents et solides, n'ont pas besoin de la durée pour s'imposer. »

– *La libre Belgique, Bruxelles*

« Captivante, étrange, sensuelle, Chaleur humaine ne laisse certes pas indifférent, avec des sentiments, à la sortie, de curiosité technologique et d'admiration créatrice, alors que les sens sont totalement émoustillés. »

– *MonThéâtre.ca*

BIOGRAPHIE

Artiste du corps, de l'image et de la lumière, **Stéphane Gladyszewski** a étudié et travaillé en photographie avant de recevoir une formation en beaux-arts (Université du Québec à Montréal, Université Concordia). Dès la fin de ses études, son orientation multidisciplinaire s'affirme.

Attiré par le mouvement, c'est par le contact improvisation que passe son initiation à la danse. Un hasard heureux – et une part de défi! – l'amène à une audition pour la compagnie Daniel Léveillé Danse; il sera de *Amour, acide et noix*, *La pudeur des icebergs* et *Crépuscule des océans*. Son inscription dans la danse se réalise également par des objets scéniques créés pour différents chorégraphes tels que Peter James, Anne Thériault et Hinda Essadiqi. C'est avec la pièce *Aura* (2005) que Stéphane Gladyszewski consolide l'élaboration de son propre langage surréaliste en conjuguant matière, corps et rêve incantatoire.

En 2008, il conçoit un système de projection «vidéo thermique» qu'il met à contribution dans *Corps noir*. À l'aide des mêmes principes technologiques, il chorégraphie le duo *Chaleur humaine* présenté dans le cadre du projet Danse à 10.

Avec sa création *Tête à tête*, Stéphane poursuit ses recherches identitaires et ses explorations sur les rapports d'intimités à travers le spectacle vivant. En 2012, il se voit décerner le prix Art + Émergence par le Conseil des arts de Montréal et la Conférence régionale des élus de Montréal pour les créations *Corps noir* et *Tête à tête*.

Contact: com@danielleveilledanse.org | (+1) 514 504-8715 | www.danielleveilledanse.org | www.stephaneg.com

Stéphane Gladyszewski bénéficie d'un soutien administratif et au développement de Daniel Léveillé Danse dans le cadre de son programme de parrainage.

EN TOURNÉE

2017	Dance München (Allemagne)
2014-2015	Tournée des Maisons de la culture de l'île de Montréal (Canada)
2012	Festival TransAmériques, Montréal (Canada)

LISTE DES ŒUVRES de Stéphane Gladyszewski

Phos	2015
Tête-à-Tête	2012
Chaleur humaine	2011
Corps noir	2008
Inside & Aura	2005



© Stéphane Gladyszewski, avec E. Proulx

Contact: com@danielleveilledanse.org | (+1) 514 504-8715 | www.danielleveilledanse.org | www.stephaneg.com

Stéphane Gladyszewski bénéficie d'un soutien administratif et au développement de Daniel Léveillé Danse dans le cadre de son programme de parrainage.

CHALEUR HUMAINE

de Stéphane Gladyszewski

REVUE DE PRESSE | Sélection |

May 2017 – DANCE, Munich (Germany)

PRESS EXCERPTS

(Traduction : Jim Edwards)

- Amelie Hörger, M94.5 ,12. Mai 2017 :

„Was in 8 Minuten folgt, ist ein Feuerwerk der Technik und Präzision. Werden Körper auf Körper projiziert, ist man ahnungslos, wo die Projektion anfängt und die Realität aufhört. Es ist beeindruckend, wie gut die Künstler mit der Lichttechnik arbeiten und wie gut das lauter werdende Hintergrundrauschen in die Performance passt. Und durch die vollkommene Dunkelheit erlebt man das Geschehen und die Farben noch einmal intensiver. (...) Denn "Chaleur humaine" bleibt in Erinnerung als eine aufregende und sinnliche Performance, die Technik und Tanz optimal miteinander verbindet.“

What follows over the next 8 minutes is a fireworks of technology and precision. With bodies being projected onto bodies, the spectator has no clue where the projection begins and where reality ends. It is impressive how well the performers and the light engineering work together, and how well suited the increasingly loud background noise is to the performance. And with the total darkness, the audience experiences the event and the colours even more intensely. [...] Because "Chaleur humaine" remains etched in their memories as a thrilling, sensual performance that combines technology and dance in an optimal way."

- Malve Gradinger, Münchner Merkur, May 15, 2017:

„Gladyszewski, von der Fotografie und bildenden Kunst herkommend, zeigt in einem abgedunkelten Muffatwerk-Raum sein Video eines nackten Paares in intimen Umarmungen. Eine Spezialkamera lässt dabei die durch Bewegung und Berührung unter der Haut entstehenden Wärmegrade und Hitze- Zonen vielfarbig aufleuchten. Ein interessanter thermotechnischer Kunstgriff, der uns enthüllt, wie es auch tief innen im menschlichen Körper ständig und heftig tanzt.“

"Gladyszewski, who comes to us from the fields of photography and fine arts, presents his video of a naked couple embracing in a darkened space at the Muffatwerk. A special camera causes the warmth levels and heat zones emerging from under the skin to light up in a sunburst of colours. A riveting thermotechnical device that reveals to us how, even deep inside the human body, vigorous dancing is going on all the time."

- Vesna Mlakar, May 15, 2017 and May 23, 2017 at www.tanz.de:

„Thermo-bunt beginnt ‚Dance‘ dieses Mal. ‚Chaleur Humaine‘ heißt das intime Miniformat des Kanadiers Stéphane Gladyszewski. Dank ausgetüftelter Wärme-Sensorik lässt er kleine Grüppchen acht Minuten lang über technisch raffiniertes Farbtheater staunen. Seine Leinwand: ein Flower-Power- Paar, das bald wie Chamäleons in Rage schillert. Zu motorig grunzenden Geräuschen geraten ihre Körper in immer pornografischere Ekstase und erzeugen Hitze, die Farben zum Tanzen bringt. Dann plötzlich eine polychrome Musterorgie auf nacktem Frauenkörper. Ein Höhepunkt à la Gustav Klimt, nachdem vor allem der große Projektionsapparat eine Verschnaufpause braucht.“

"This time the Dance Festival kicks off with multi-coloured thermal dancing. 'Chaleur humaine' is the name of the Canadian Stéphane Gladyszewski's intimate mini-format. With fine-tuned thermal sensors he wows the small audience with his technically sophisticated theatre of colours. His canvas: a flower power couple that soon shimmer like enraged chameleons. To the motor-like sound of grunting, their bodies writhe in ever increasing pornographic ecstasy, producing heat that makes the colours dance. Then, suddenly, a naked woman's body is bathed in an orgy of polychromatic patterns. A climax in the Gustav Klimt style. After that, the film projector needs a breather."

- Isabel Winklbauer, Stuttgarter Nachrichten, May 16, 2017:

„Stéphane Gladyszewski hingegen zeigt an vier Tagen in insgesamt 36 Vorstellungen eine technische Spielerei mit intimmem Effekt. „Chaleur humaine“ hat er als Erstes in einem Herrenclub in Montréal getestet, und es funktioniert wie früher die Pornokinos: In einem völlig abgedunkelten Raum interagieren ein nackter Mann und eine nackte Frau, ausgestattet mit einem weißen Tuch und einer Paste, auf denen die Wärmezonen des menschlichen Körpers projiziert werden. Es nimmt den Zuschauer (es sind immer nur 15) auf klaustrophobische Art gefangen, wie die beiden Tänzer zum Liebesspiel verschmelzen. In seinem zweiten Stück für Dance lädt Gladyszewski die Zuschauer sogar einzeln zum „Tête-à-tête“, ebenfalls in 60 Vorstellungen. Qualität muss also nicht immer den großen Applaus bedeuten. Bei Dance 2017 zeigt sie sich mit modernsten Techniken ganz nah und entfaltet sich im Zuschauer.“

“On the other hand, for four days, Stéphane Gladyszewski shows off technical wizardry in a total of 36 intimate performances. He gave “Chaleur humaine” a test run at its premiere in a Gentleman’s Club in Montreal; it works in the same way as the porn movie theatres did in the past. A naked man and a naked woman interact in a completely darkened room fitted with a white cloth and paste, on which the hot zones of the human body are projected. It engrosses the spectators (there are always only 15) in a claustrophobic way, as the two dancers merge together in lovemaking. In his second piece for dance Gladyszewski even invites spectators individually to a tête-à-tête, also in 60 performances. So, a quality performance does not need to be synonymous with thunderous applause. With Dance 2017, this performance can be seen right up close with the aid of modern techniques, and it also takes place within the spectator.”

- Vesna Mlakar, May 23, 2017 at www.tanz.de:

„(...) Von beiden Produktionen wird man Eindrücke behalten. Und sich sicher noch lange an das viertelstündige „Tête-à-tête“ mit Stéphane Gladyszewski erinnern. Die Augen durch dessen Plexiglasmaske neugierig auf Feuerstaub und das unbekannte Individuum gerichtet, dem plötzlich einfällt, die Situation umzukehren und (in holografischen Überlagerungen) mit dem Gesicht des eigenen Ichs zu verschmelzen. Das bewegt – innerlich.“

“[...] People will come away from both productions with their own impressions; they will definitely remember the fifteen-minute tête-à-tête with Stéphane Gladyszewski for a long time. The eyes, which, through a Plexiglass mask, focus inquisitively on fire dust and the unknown person. Then, suddenly, an idea comes to mind: the situation is reversed, and, in holographic overlays, the face merges with one’s own self. Movement takes place –on the inside.”

- Isabel Winklbauer, www.kultur-vollzug.de, May 26, 2017:

„Faszinierend sind dagegen die kleinen Formate, mit denen Stéphane Gladyszewski angereist ist. Sein „Chaleur humaine“ ist nur für 15 Zuschauer gedacht und experimentiert mit einem nackten Paar, einem weißen Tuch, einer Projektionspaste und der elektronischen Darstellung von Körperwärme. In einem völlig abgedunkelten Raum entsteht so etwas wie eine sehr nahe, abstrakte und psychedelische Peepshow – hier langweilt sich gewiss niemand. Und schon gar nicht in der Inszenierung „Tête-à-tête“ desselben Choreografen. Dieses Stück ist sogar nur für einen Zuschauer: Hinter einer Maske und einer Glaswand sitzend beobachtet dieser Gladyszewski wie in einer Parallelwelt. Die Situation ist unheimlich, erinnert ein wenig an die Schlusszene von „2001 – Odyssee im Weltall“. Doch im Vergleich zu Astronaut Bowman findet der Zuschauer eine recht erfreuliche Antwort auf seine Fragen. Gerade durch die schützende Maske kann er furchtlos in ungewöhnliche Nähe zum Performer treten. Jener wird schließlich zum freundlichen Spiegel des Betrachter-Ichs. Eine wunderschöne Idee, die hoffentlich noch lange in aller Welt gastiert.

“However, the small formats Stéphane Gladyszewski arrived here with are fascinating. His “Chaleur humaine” is conceived for only 15 spectators, and experiments with a nude couple, a white cloth, projection paste and the electronic representation of body heat. In a completely darkened room, something like a very close-up, abstract, psychedelic peep show occurs. One thing is certain: nobody is going to get bored. Especially not when they see this choreographer’s production, Tête-à-Tête. Actually, this piece is only for a single spectator. The audience watches Gladyszewski sitting behind a mask and a glass wall, as if in a parallel world. The situation is spooky, recalling somewhat the closing scene in 2001: A Space Odyssey. But like astronaut Bowman, spectators find a gratifying answer to their question. With the protective mask, they can fearlessly move in up close to be in unusual proximity to the performer. At the end, the observer is mirrored in a friendly way. A beautiful idea; let’s hope that it will tour all over the world.”



Philip Szporer, « Welcome to the Kingdom Gentlemens Club », the dance Current (Toronto)
september 18- october 11, 2011

« In a separate contained room, just off the mainstage area, Stéphane Gladyszewski is busy exploring some intriguingly rich interrelationships between media. Only six people enter the space at a time; equipped with headphones we witness the conceptual and sensual interplay and manipulation of sound and image. Gladyszewski uses nude bodies of his two dancers (Ellen Furey and Emmanuel Proulx) and simple bed-sheet as luminous canvases on which to project media images, as well employing devices that detect fluctuations in the heat-sensitivity of the skin, intimately transforming its colour and dimension. It's quite ingenious, totally captivating, and sensuous. »



Iris Gagnon Paradis, « En avoir pour son argent. Danse à 10 de La 2e porte à gauche »,
DFDanse (Montréal), 21 septembre 2011

« Le clou de la soirée est sans doute ce salon V.I.P. où on doit se procurer une petite carte rouge pour pouvoir entrer. (...) À l'intérieur, par groupe de six, on peut assister à la performance visuelle et auditive créée par Stéphane Gladyszewski. Un homme et une femme, nus comme des vers et recouverts d'un drap, apparaissent dans la lumière du projecteur. L'homme, à genoux, souffle sur le bas de la femme. Son souffle chaud répand sur le drap bleu et jaune une trace de rouge, qui se retire quand il inspire. Ce procédé utilisant une caméra vidéo à imagerie thermique est tout simplement hypnotique. D'autres projectionssuivent dans ce numéro hautement érotique et sensuel d'une dizaine de minutes, que je ne révélerai pas ici pour garder votre plaisir. »



Catherine Lalonde, « Danse à 10 : parfaitement pornographique! »,
Le Devoir (Montréal), 20 septembre 2011

« Dans le noir du salon V.I.P., Stéphane Gladyszewski frôle le génie avec sa proposition parfaitement pornographique, onirique, excitante, magique, émouvante. Votre critique en appelle aux subventionnaires et mécènes : ce gars-là fait actuellement ce qu'il y a de mieux dans l'alliage corps, arts et technologie. Donnez-lui les moyens de ses ambitions. »



Natalia Wysocka, « Danse à 10 : quand danse érotique et contemporaine se mêlent »,
Nightlife (Montréal), 22 septembre 2011

« Il y a surtout, dans la salle V.I.P., un hallucinant duo chorégraphié par Stéphane Gladyszewski qu'il faut vraiment, vraiment voir. (...) Ça vaut le coup.



Fabienne Cabado, « Danse à 10. De l'art et du cochon »,
Voir (Montréal), 18 au 27 septembre 2011

« Si a la chance de recevoir une carte V.I.P., il se joindra à un petit groupe pour assister à un duo où la magie technologique matérialise souffles, caresses, vertiges de l'abandon et du plaisir. Signé Stéphane Gladyszewski, cette proposition est celle qui conjugue le mieux art et érotisme. »



Marie Baudet, « A Montréal, où résonnent les échos de l'époque »,
La libre Belgique, Bruxelles, Lundi 4 juin 2012
<http://www.lalibre.be/culture/divers/article/741719/a-montre-al-ou-resonnent-les-echos-de-l-epoque.html>

“Jusqu’au 6 juin, le Festival TransAmériques prend le pouls de la création contemporaine et des remous qui secouent la terre. Choses vues, alors que la rue résonne chaque soir de casseroles percutées.”

(extrait)

“Les repères, voire la perception, et même les certitudes, c’est ce que balayait déjà Stéphane Gladyszewski dans "Corps noir". Avec "Chaleur humaine", l’artiste propose une forme brève (8 minutes) à un très petit nombre de spectateurs à la fois. Coiffé d’un casque audio d’où s’échappent pulsations et souffles, on découvre dans un cadre étroit deux êtres; une femme, le visage masqué par ses cheveux, un homme, à ses pieds. Sur son corps à elle, voilé d’un drap, paraissent en zones de couleur les variations thermiques induites par les caresses. Images captées et projetées s’entremêlent, les corps se dévoilent sans s’exposer, la magie opère, charnelle et virtuelle à la fois. C’est troublant, démoniaque, émouvant, onirique et fascinant. Et ça prouve qu’une proposition et un propos, s’ils sont cohérents et solides, n’ont pas besoin de la durée pour s’imposer.”

Gabrielle Brassard, « Chaleur humaine - Critique », Mon (theatre)
(Montréal/Québec), Jeudi 31 mai 2012

www.montheatre.qc.ca/dossiers/fta/fta2012/chaleur.html#critic

Chaleur humaine

Danse + performance

Un spectacle de Stéphane Gladyszewski

Conception, vidéo et chorégraphie Stéphane Gladyszewski

Avec Emmanuel Proulx, Ellen Furey

Critique

par Gabrielle Brassard

La danse-performance du créateur Stéphane Gladyszewski, *Chaleur humaine*, fascine les sens et intrigue l'intellect.

D'une très courte durée, soit huit minutes, cette pièce unique est complètement immersive : à peine une dizaine de places dans une pièce sombre, un casque d'écoute pour chacun des spectateurs, deux danseurs muets et une caméra thermique. Cette dernière est réellement captivante, et son fonctionnement est totalement mystérieux. Elle réagit au souffle du danseur qui touche et respire le corps de sa partenaire, ainsi qu'à une substance étrange que le couple s'étend respectivement sur leurs corps nus à la fin de la pièce.

Chaleur humaine est un huit minutes d'intensité torride, sexuelle. Le moment commence doucement. Le danseur, Emmanuel Proulx, caresse sa partenaire (Ellen Furey), pour ensuite atteindre le coït avec plusieurs autres corps projetés sur le drap duquel se drape le couple, confondant les images réelles de leurs corps avec les fausses. Après ce climax, les comédiens terminent dans une sorte de danse lascive, et se transforment en une sorte de bête humaine fusionnelle.

Captivante, étrange, sensuelle, *Chaleur humaine* ne laisse certes pas indifférent, avec des sentiments, à la sortie, de curiosité technologique et d'admiration créatrice, alors que les sens sont totalement émoustillés.

La caméra thermique, qui fait la force de cette performance, est une invention de Stéphane Gladyszewski. Pour en connaître davantage sur son fonctionnement, une présentation sera faite en présence de son inventeur le 6 juin, à 12h30, au quartier général du FTA, au Cœur des sciences de l'UQAM.

LE DEVOIR

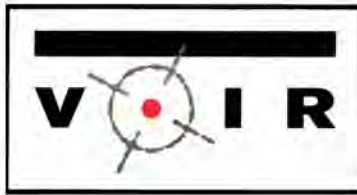
« Le chaud et le froid », Le Devoir
Montréal, jeudi 31 mai 2012

LE CHAUD ET LE FROID



ANNE GUILLAUME

Stéphane Gladyszewski au Festival Trans Amériques. Le chorégraphe joue de corps très chauds, de têtes très froides et de caméra thermique dans *Chaleur humaine*. « [Le chorégraphe] *frôle le génie avec sa proposition parfaitement pornographique, onirique, excitante, magique, émouvante* », avait dit notre critique à la création. Huit petites minutes, au final un des meilleurs moments danse de la dernière année. Au Cœur des sciences de l'UQAM, à partir d'aujourd'hui.



Fabienne Cabado, « Suivez la danse au FTA »,
Voir (Montréal), Jeudi 24 mai 2012

DANSE FTA

SUIVEZ LA DANSE AU FTA

Coup d'œil sur les spectacles de danse à voir au Festival TransAmériques entre le 28 mai et le 5 juin avec trois Québécois, une Belge et une Vancouveroise.

FABienne CABADO /

Sans revenir sur la double présence de la Belge **Anne Teresa De Keersmaecker** au FTA, précisons que l'écriture chorégraphique d'*En attendant* est beaucoup plus complexe et représentative de sa signature que celle de *Cesena*, où la force du groupe émeut et impressionne.

Parmi les événements hors du commun, **Isabelle Van Grimde** sort la danse des théâtres pour la rapprocher du public dans une galerie où les œuvres exposées (visuelles, médiatiques ou textuelles) s'inspirent, de près ou de loin, de son œuvre chorégraphique et de ses recherches théoriques sur la perception du corps. « *Le corps en question(s)* met en tension le corps primal, celui de nos pulsions les plus élémentaires, et le corps du futur, sans cesse redéfini par l'environnement virtuel et par les avancées technologiques et médicales », indique la chorégraphe associée dans ce projet à une dizaine de créateurs et à deux penseurs.

La Vancouveroise **Dana Gingras** a travaillé quant à elle avec une artiste sonore pour jouer avec les ondes hertziennes d'une trentaine de radios dans *Heart as Arena*. Accompagnée de quatre danseurs, elle livre une chorégraphie très physique qui établit des parallèles entre les dimensions physiologiques et romantiques du cœur. « Le travail du corps est aussi relié au cœur, explique-t-elle. On a fait toutes

sortes d'explorations et d'improvisations autour de tout ce qui pouvait avoir rapport avec le cœur – on a même suivi un cours de secourisme pour apprendre les gestes à pratiquer en cas d'attaque cardiaque! – et on a mixé tout ça dans une grande marmite. »

Une autre proposition, aussi troublante qu'originale, nous est offerte hors des théâtres, dans un coin retiré du Quartier général du Festival où n'entrent qu'une poignée de spectateurs à la fois. À l'heure où les oiseaux de nuit déploient leurs ailes, **Stéphane Gladyszewski** déballe sa technologie pour nous faire partager les ébats du couple de *Chaleur humaine*, la plus



Le corps en question(s) d'Isabelle Van Grimde met en question le corps primal.

photo Michael Slobodian

aboutie des courtes formes regroupées l'an dernier dans la sulfureuse *Danse à 10 de La 2^e Porte à gauche*.

Plus tard dans la semaine, **Danièle Desnoyers** présente *Sous la peau, la nuit*, une œuvre fraîchement sortie des studios et dans laquelle six interprètes aux fortes personnalités racontent avec leurs corps la folle et éternelle histoire de la rencontre humaine. Faites vos choix. ■

Fiche technique
Du 28 mai au 5 juin
Divers lieux
Voir calendrier Événements